

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais

Inauguration du théâtre Fourcade

17 juillet 87

Y'A DU SPLEEN DANS L'AIR

Avant même d'avoir été inauguré, Fourcade n'est déjà plus un théâtre: c'est Grandguignol et «la cour du roi Pétaud» rassemblés. D'un côté, Auguste Legros répète qu'il est navré de la situation faite au théâtre Volland, qu'il fait chercher un local de remplacement mais qu'il ne se sent pas obligé de le trouver. D'un autre côté, les artistes et divers amateurs invités à se produire pour l'inauguration de «Fourcade» par

la direction du théâtre ruminent leur ressentiment «Nous n'avons rien contre Volland, mais...»

Un «mais» qui mesure environ 1,70 m, a les cheveux châtain clairs et des petites lunettes rondes: Emmanuel Genvrin est resté en travers de la gorge de bon nombre de ces amateurs en leur demandant de manifester leur solidarité tant que Volland serait à la rue... Une demande généralement interprétée com-

me un appel au boycott et qui a soulevé un certain émoi chez ses destinataires.

La journée d'hier a été riche de pas moins de trois conférences de presse (en moins de quatre heures). Leur contenu n'a pas vraiment permis de faire avancer les protagonistes vers une solution. Le dialogue de sourds continue: il a seulement monté de quelques tons.

Auguste Legros:

«Volland n'a aucune raison d'être là, même pas une raison sociale»...

Pour le maire de Saint-Denis, «les choses sont claires, simples et nettes». «Le théâtre — poursuit-il — n'est pas la seule activité culturelle et ce théâtre du Grand Marché est appelé à satisfaire tous les besoins». Après avoir répété que la salle Fourcade avait été dissociée de Champ-Fleuri «pour séparer les genres et les spectacles, et non pour donner un théâtre à Volland», M. Auguste Legros a fait le tour des propositions faites par ses services à la troupe du Grand Marché: des entrepôts à Montgallard, structures éclatées sur un terrain de 1.000 m², un second entrepôt chemin Finette (Doradieu); la garage Tadeus, 900 m² pour lesquels la mairie

avait un droit de préemption qu'elle n'a pas utilisé (depuis le garage a été racheté pour 6 millions, par une autre société); l'ancienne NID, 700 m² proposés ensuite à la Région; le cinéma Rio, une salle en mauvaise état et de location élevée (le commentaire d'Auguste Legros a été sans appel: «Je ne vais pas payer 60.000 F par mois pour un théâtre») et enfin Jeumont-Schnelder, que «Volland» est prêt à accepter mais que la mairie ne veut pas céder. Soit six propositions, et pas une bonne.

La mairie, pour arguer de sa bonne foi, produit une série de lettres échangées par ses services techniques, la direction de Fourcade et le théâtre Volland, mais omet d'y faire fi-

gurer une lettre récente dans laquelle Emmanuel Genvrin accuse la mairie de faire de la «recherche passive». Toujours est-il que les choses n'ont pas avancé d'un pouce et que l'inauguration de «Fourcade» se prépare de façon bien maussade. «Ce sera moche», ajoute M. Auguste Legros — mais à qui la faute? Le maire de Saint-Denis rappelle qu'il a toujours fait sa place à la troupe Volland, d'abord dans l'ancienne mairie, puis au Grand Marché et ajoute, pour preuve de sa bonne volonté «Il n'a aucune raison d'être là, même pas une raison sociale: il n'y a aucune convention entre la mairie et Volland et le local est gratuit». Une gratuité que Volland est en train de payer bien cher...

Emmanuel Genvrin:

«M. Legros ne répond pas aux bonnes questions»

Le directeur de la troupe Volland a réagi vivement à certains propos tenus hier par le maire de Saint-Denis. Il s'est montré surpris d'apprendre que la mairie avait demandé à la direction de Fourcade de proposer à Volland 60% de la programmation dans le nouveau théâtre: «60%, c'est intéressant, mais c'est nouveau. On est d'accord pour l'année prochaine, à condition de pouvoir gérer aussi les 40% restant. On ne veut pas d'équipe en double ou de faibléans sur les bras». Quant aux propositions débattues avec les services de la mairie, Emmanuel Genvrin n'y croit pas. «Ils font semblant de chercher. La bonne solution, c'est Jeumont; ça ne gêne personne et la Seigneurie s'en va à la fin du mois. Mais ils ne veulent pas parce qu'ils ont un projet touristique fumeux pour Jeumont. Et cela ils ne disent pas».

Emmanuel Genvrin continue à proposer son projet de Centre dramatique régional et a bon espoir de le faire aboutir l'année prochaine, si la réforme culturelle préparée par le nouveau directeur du CRAC est acceptée par le ministère. Il devrait alors en sortir, selon lui, un Office Départemental d'Action Culturelle (ODAC) assumant la gestion de Fourcade et de Saint-Gilles, un autre centre d'Action artistique réunionnais chargé de faire fonctionner Champ-Fleuri et un centre régional dans lequel «la place du théâtre Volland serait reconnue».

Tout en regrettant que ses

«bonnes relations» avec la mairie soient empoisonnées par cette affaire, Emmanuel Genvrin conclut: «M. Legros ne répond pas aux bonnes questions (celles portant notam-

ment sur un détournement dans l'affectation du théâtre et sur le montage financier — NDLR) Il préfère dire que le dramatisé comme un artiste et que j'ai mauvais caractère».



EMMANUEL GENVRIN: «LA BONNE SOLUTION, C'EST JEUMONT. ET LA MAIRIE NE DIT PAS VRAIMENT POURQUOI ELLE NE VEUT PAS»

Les artistes ont des états d'âme

La poignée d'artistes qui s'étaient donné rendez-vous hier au théâtre Fourcade falsaient assez grise mine et affichaient des états d'âme qui n'avaient rien à voir avec la liesse d'une fête inaugurale. «Nous n'avons rien contre Volland, mais...» ... Mais ils ont tous signé une pétition désignant Volland à la vindicte (voir ci-après)



BERNADETTE LADAUGE: «DOMMAGE QUE VOLLARD SE SABORDE, MAIS ON NE VA PAS EN FAIRE AUTANT POUR LUI FAIRE PLAISIR». UNE VISION PLUTÔT FOLKLORIQUE DU PROBLÈME...



EVE TEELUCKDHARRY: «JE SUIS MALADE»

NOTION DE PRESSE

Monsieur GENVRIN, jouez la carte du désespoir... La Troupe VOLLARD touche 300 000 Francs de subvention... La Troupe VOLLARD a bénéficié gratuitement de locaux pendant 7 ans... La Troupe VOLLARD s'est vu proposer cinq autres salles pour travailler.

Nous, artistes de la RÉUNION, n'avons jamais eu ni ses moyens financiers, ni ses moyens techniques.

Le Théâtre FOURCADE, (théâtre de la ville de Saint-Denis), nous offre la possibilité de présenter nos créations au public.

De plus, il est ouvert à la Troupe VOLLARD, ce que nous soutenons tous. La Troupe VOLLARD bénéficie de soutien financier, elle doit avoir un local fixe de répétition, mais elle ne peut en aucun cas s'approprier le droit de monopoliser une structure municipale.

Cette structure, nous en avons besoin nous aussi, et elle peut être partagée équitablement en temps d'utilisation entre tous les artistes de la RÉUNION.

Tel est notre souhait unanime.

Les Artistes de la Réunion ont signé une pétition demandant la suppression de la subvention de la Troupe VOLLARD. La pétition est signée par de nombreux artistes et porte des noms comme Bernadette Ladauge, Eve Teeluckd'harry, etc.